

## LA SUISSE FAIT SA FASHION WEEK AU JAPON



MARUNOUCHI BUILDING, DANS LE QUARTIER TOKYOÏTE DES AFFAIRES, À QUELQUES ENCABLURES DES JARDINS IMPÉRIAUX. L'IMPOSANT IMMEUBLE EST CERNÉ D'UN INHABITUEL TROUPEAU DE VACHES. HASARD DU CALENDRIER, EN CE MOIS DE SEPTEMBRE, LA DÉSORMAIS CÉLÈBRE «COW PARADE» A INVESTI LES RUES AVOISINANTES AINSI QUE LES ÉTAGES DU MARUNOUCHI. AU BOUT DE LA TRANSHUMANCE, LE SEPTIÈME ÉTAGE ACCUEILLE UNE DÉLÉGATION SUISSE, FORTE D'UNE QUARANTAINE DE PERSONNES, INVITÉE D'HONNEUR DE LA JAPAN FASHION WEEK.



Réglé comme un coucou suisse ayant, certes, au passage égaré la dernière des sept heures de décalage, le défilé, imaginé par l'équipe de Fashionshow.ch,



débuté devant un public japonais attentif. «Nous espérons à chaque fois organiser un événement spécial et pouvoir ouvrir la Japan Fashion Week aux consommateurs japonais», indique Akira Matsumoto, directeur de cette grand-messe. Et cette année «était une bonne occasion de connaître la Suisse et ses designers.» Et c'est ce qu'il s'est passé. Articulées autour d'un triptyque original, les collections dévoilent une autre image de la Suisse. Loin de Heidi, du chalet en bois, des Alpes et du chocolat made in Switzerland. «Nous avons voulu présenter la mode helvétique qui vit un véritable boom artistique et créatif», commente Michel Hueter de Présence Suisse, initiatrice de l'expédition avec Pro Helvetia. Etudiants de la Haute école d'arts appliqués (HEAA) de Genève, stylistes chevronnés, puis Laurent Mercier, en star romando-internationale de la haute couture et en chef d'orchestre d'une belle association entre la HEAA et le Bunka Fashion College de Tokyo, ont ainsi projeté le produit de leurs inspirations sur le catwalk nippon. Une mode plurielle, dépositaire de toutes les tendances et de tous les styles. Bouquets de

couleurs, jeux de noir et blanc et fandango de coupes plus ou moins habillées, le tout emballé nonchalamment sur les rythmes chirurgicalement choisis par les DJ genevois Luluxpo. Une belle réussite, largement



saluée par le public, les médias et les professionnels japonais.

Pour Présence suisse, le pari est tenu. «Au lendemain de l'exposition universelle qui s'est tenue en 2005 à Aichi, au Japon, nous voulions montrer que la Suisse a plus à offrir, explique Michel Hueter. Et, au vu du show présenté, des relations développées entre les deux écoles, avec la Fashion Week et l'ambassade de Suisse, c'était un bon investissement, porteur pour le futur.»



Texte et photos - Zahi Haddad